



Par Véronique Bizé

Mille-pattes utilisés en médecine traditionnelle coréenne pour soigner l'arthrite (consommation d'un bouillon préparé avec un poulet farci de ces mille-pattes)

Cliché R. Pemberton, Fort Lauderdale, États-Unis

Les “insectes” dans la tradition orale

Un colloque international s'est tenu à Villejuif près de Paris en octobre 2000 à l'initiative du LACITO (Laboratoire du CNRS de Langues et Civilisations à Tradition Orale). L'objectif était de rassembler des chercheurs dont la formation, les buts et les choix intellectuels éclairent de façons très différentes les rapports que l'Homme entretient avec les “insectes” au sens large.

Ces petites bêtes n'ont, à ce jour, donné lieu qu'à un nombre limité de travaux mêlant sciences humaines et sciences de la nature, constat regrettable étant donné l'importance numérique des espèces concernées, tant dans la diversité des écosystèmes peuplés depuis des millions d'années que dans l'impact

biologique, économique et social vis-à-vis de l'Homme.



Larves comestibles de *Batocera sp.* ou *Dihamnus sp.* (Coléoptères Cérambycides), appelées “mokah” à Langda (Irian Jaya, Nouvelle Guinée occidentale)

Cliché Prof. M. Tommaseo, univ. De Bari, Italie

TAXINOMIE ET LEXIQUES

AUTOUR DU MONDE

Étudier les dénominations des insectes dans les lexiques et les champs sémantiques et recenser les multiples classifications vernaculaires selon les ethnies à travers les cinq continents constitue une source d'informations très instructive sur les représentations symboliques associées à ces animaux.

Dans les monts du Mandara au Cameroun, Véronique de Colombel (LACITO, CNRS Paris) a travaillé sur les dénominations d'insectes dans dix groupes tchadiques. Elle a constaté que la plupart des noms composés sont motivés par l'habitat de l'insecte, son rôle, à quoi il ressemble (un sabot de bœuf, une

queue d'animal...) selon les mêmes procédés que pour l'appellation des plantes, toujours nourris par l'imaginaire collectif et en relation avec leur utilisation à des fins alimentaires, médicinales, ludiques ou initiatiques.

Chez les Bafia, toujours au Cameroun, Gladys Guarisma (LACITO) note qu'il n'y a pas de termes pour les insectes comme entité et qu'ils sont souvent rattachés à la classe des objets, dans les champs lexicaux de cette ethnie. Au Mexique, dans la vallée du Mezquital, Elda Miriam Aldasoro Maya (université de Mexico) a travaillé sur la communauté Hñähñu pour qui les insectes font partie intégrante de la vie quotidienne. Dans la taxinomie traditionnelle, une catégorie regroupe les invertébrés divisés en sous-catégories dont quatre



Insectes comestibles commercialisés au Japon - Cliché Prof. J. Mitsuhashi, univ. De Tokyo, Japon

Sur le web :

Cultural entomology digest

L'entomologie culturelle étudie les raisons, les croyances et le symbolisme sur lesquels se fonde l'intégration des insectes dans tous les aspects de la vie humaine. Presque sans exception, dans toutes les cultures et à travers toute l'Histoire, les sociétés humaines ont intégré des références aux insectes dans leurs créations artistiques. Le site internet www.insects.org permet l'accès en ligne - et en anglais... - aux contenus des cahiers du "Cultural entomology digest". Les quatre numéros déjà parus en version papier sont disponibles sur le site. Le n°2 est consacré aux scarabées, le n°3 aux insectes chanteurs et le n°4 aux papillons et aux mouches. Le prochain numéro traitera des Hyménoptères. Le succès des futurs numéros dépend bien sûr des contributions des scientifiques intéressés par le sujet... Alors, avis aux amateurs ! Site animé par Dexter Sear (10 Vision, Kalaheo Hawaii).



Utilisation d'une larve de papillon (du genre *Phassus*), appelées gusanillo pour soigner les lèvres gercées (région de Vera Cruz, Mexique)
Cliché E. Motte-Florac

représentent un grand nombre d'espèces : les mouches, les fourmis, les abeilles et les bourdons. Les 61 autres sous-catégories correspondent à 14 ordres, 50 familles et 58 genres de la classification linéenne. Contrairement à celle des Bafia du Cameroun, cette taxinomie n'est pas d'ordre utilitaire mais répond plutôt à des intérêts intellectuels et/ou émotionnels de la population qui montre une connaissance remarquable de la biologie et du comportement des insectes.

■ À TOUTES FAIMS UTILES

L'entomophagie est une pratique partagée par la majorité des êtres humains sur la planète. C'est sans doute pourquoi une journée entière a été consacrée à ce thème durant le colloque.

Mila Tommaseo Ponzetta (université de Bari, Italie) et Maurizio G. Paoletti (université de Padoue, Italie) se sont interrogés sur le rôle alimentaire des insectes dans l'évolution humaine.

Le système digestif humain étant adapté à un régime riche en protéines, les insectes comestibles ont probablement été essentiels à nos ancêtres lors de périodes de famine. Il est difficile de rechercher les traces de ce régime alimentaire à cause de la conservation très aléatoire des exosquelettes ; pourtant de nouvelles investigations de l'archéologie dans cette perspective sont souhaitables.

Si leur valeur nutritionnelle n'est plus à démontrer pour les fidèles

lecteurs d'*Insectes*, le tour du monde des petites bêtes dans l'assiette a montré que l'abandon de ce type de nourriture dans certaines régions du monde - progrès oblige ! - pouvait parfois être corrélié avec l'apparition conjointe de maladies liées à l'alimentation.

D'ailleurs, on peut rapprocher l'utilisation des insectes à des fins alimentaires avec celle concernant leurs effets thérapeutiques, tout aussi largement répandue.

Arnold Van Huis (université de Wageningen, Pays-Bas) à la suite d'une recherche bibliographique et d'enquêtes sur le terrain a étudié l'utilisation des Arthropodes pour leurs propriétés curatives et stimulantes dans plus de vingt pays de l'Afrique sub-saharienne. Selon lui, le mot même de médecine a des origines entomologiques puisqu'il provient de "mead", une boisson alcoolique à base de miel fermenté aux vertus curatives. Les insectes peuvent également y être utilisés comme instruments chirurgicaux, leurs mandibules servant de points de suture, la soie et les cocons de pansements. La "théorie des signatures" est très souvent utilisée pour trouver des remèdes adaptés à chaque type de mal : un insecte velu luttera contre la calvitie, un phasme brindille fera maigrir, la cigale soignera la surdité.

Au Brésil et en Chine où de nombreux insectes sont répertoriés et produits en masse pour l'élaboration de médicaments, l'entomothérapie est largement présente.

Et chez les Dogons

Les Dogons, groupe ethnique du Mali rendu célèbre par les travaux de Marcel Griaule et Germaine Dieterlen, sont de fins observateurs de la nature qui les entoure et possèdent une culture symbolique très riche. Ces deux aspects se retrouvent dans leur méthode de classification. Celle-ci comporte vingt-quatre "familles" de plantes correspondant à vingt "familles" d'insectes, auxquelles s'ajoutent les quatre "familles" des batraciens, serpents, lézards et tortues. Si certains liens entre "famille" semblent évidents : à la "famille" des "plantes d'eau" est associée celle des "insectes d'eau", d'autres sont plus compliqués ou/et font appel à la mythologie Dogon. La "famille" des "plantes de brousse" est liée à la circulation ; elle est associée aux moustiques (avec les mouches et moucheron) qui par leur légèreté sont associés au vent. Le lien semble ici être "la rapidité de déplacement". En faisant abstraction de ces associations plantes/animaux, les insectes sont par eux même porteurs d'images : le taupin (Col. Élatéridé) est appelé devin, les grillons, dont le nom dogon signifie " qui crie sans cesse " sont les maîtres de la parole, la "famille" des termites et des fourmis associée à la construction et aussi liée à la fécondité et quant aux sauterelles, que l'on imaginerait facilement associées dans ces régions là à de funestes images, elles sont considérées comme les protectrices des graines mûres ! En effet, elles "respectent les graines mûres, ne s'attaquant qu'aux tiges tendres et aux graines encore vertes".

D'après la Classification des Insectes chez les Dogons, par Marcel Griaule, *Journal de la société des africanistes*, tome XXXI-Fascicule I, pp 7-71, 1961

En Europe, l'utilisation des insectes-médicaments décline depuis le milieu du XIX^e siècle, même s'ils sont encore mentionnés en homéopathie et en médecine vétérinaire.

Selon Elisabeth Motte-Florac (université de Montpellier et LACITO), l'utilisation ancestrale des petites bêtes, basée aussi sur la théorie des signatures, tient beaucoup du présage et n'est pas toujours considérée sérieusement par les scientifiques. Pourtant, une toile d'araignée a réellement des effets anti-coagulants sur une coupure... On retrouve chez nous les croyances liées aux représentations évoquées ci-dessus : le grillon lutte contre les problèmes d'audition, la punaise des lits contre les difficultés des garçons à uriner...

Tous ces signes sont bons pour gérer les difficultés du quotidien, comme le fameux dicton, "araignée du matin chagrin, araignée du soir espoir"...

Si les présages peuvent influencer notre santé (mal, maladie, malheur), l'importance des insectes dans les représentations et l'imaginaire collectif a dominé la plupart des communications du colloque.

■ DES MYTHES ET LÉGENDES

LIÉS AUX INSECTES SUR TOUS LES CONTINENTS

Les insectes se retrouvent dans la mythologie de nombreuses populations indigènes du monde entier. Le regard subjectif porté sur eux distingue les espèces maléfiques de celles bénéfiques, au rôle protecteur. Ainsi, les abeilles sont presque toujours vénérées. Dans les légendes étologiques des Slaves de l'Est, Galina Kabakova (université Paris IV) rapporte que les abeilles ont été créées par Dieu pour le bien des humains, car ce sont des insectes utiles, alors que le diable est à l'origine d'insectes "nuisibles" comme les guêpes. Marianne Mesnil (université libre de Bruxelles) rappelle dans son "petit périple en Transdanubie, au pays des abeilles" que Claude Lévi-Strauss a consacré un volume entier des *Mythologies* aux abeilles.

Cet insecte, seul à produire le miel, anime dès l'Antiquité le paysage de la Transdanubie, aux confins du monde connu. L'abeille, qui occupe une place centrale dans la cosmologie roumaine, se sacralise avec la christianisation.

Alexander Gura (Académie des sciences, Moscou) va dans le même sens en indiquant que la tradition orale slave attribue à l'abeille la sainteté et la virginité. La Sainte Vierge, patronne des abeilles se voit attribuer des activités d'apicultrice, et le miel est béni le jour de l'Assomption pour favoriser l'essaimage.

L'abeille est aussi à l'origine de repères calendaires, comme d'autres insectes, utilisés comme horloge d'un jour ou d'une saison.

Au Niger, le ver ou asticot a une image plutôt négative selon Salamatou A. Sow (université de Niamey) même s'il peut être assimilé à l'embryon dans les calabasses (utérus) contenant le lait (sperme)... Malgré l'idée sous-jacente de génération spontanée, on n'est pas très loin de la FIV (fécondation *in vitro*) !

Chez les Miraña d'Amazonie colombienne, c'est plutôt "dans le

Résultats d'une virée matinale d'une récolte de chenilles comestibles au Haut-Katanga (République Démocratique du Congo)

Cliché Prof. F. Malaisse, univ. Gembloux, Belgique

Bassine en haut à gauche : *Imbrasia dione* F., stade 5

Bassine en bas à gauche : *Imbrasia dione* F., stade 4

Petite coupelle au centre : *Gonimbrasia richelmannii*

Bassine en haut à droite : *Elaphrodes lactea* (Notodontidé)

Sur la boîte de conserve en bas à droite : *Bunaeopsis aurantiaca*



corps de mon ennemi l'hôte parasité chez les insectes comme modèle de reproduction”.

Dimitri Karadimas (CELIA⁽¹⁾-CNRS Paris) décrit un rituel de l'équinoxe où chaque esprit est masqué. Si la ruche évoque cette fois l'utérus d'où le miel sort par son ouverture... le maître des animaux porte un masque avec une protubérance qui n'est pas sans évoquer le dard ou l'ovipositeur de la guêpe Pompile pondant un œuf sur sa victime paralysée. Cette attitude copulatoire à travers ce substitut de pénis assure le transfert d'une semence (qui contient le fœtus miniature, la larve) dans un réceptacle externe, l'utérus. Ce contenant représente alors l'hôte parasité qui peut s'apparenter à un nouveau père ou à une mère en gestation. On retrouve étrangement ces représentations symboliques dans certains films américains de science-fiction, sujet de la dernière communication du colloque, illustrée par des extraits cinématographiques plus effrayants les uns que les autres... Pour Marika Moisseeff (CREDO⁽²⁾-CNRS Paris), les in-

⁽¹⁾ CELIA : Centre d'étude des langues indigènes d'Amérique

⁽²⁾ CREDO : Centre de recherche et de documentation sur l'Océanie



Vente de termites sur le marché de Kampala (Mozambique). Cliché A. Van Huis, univ. Wageningen, Pays-Bas.

sectes sont un support de choix dans les sociétés occidentales modernes car leur reproduction renvoie à une prolifération qui, si elle s'effectue dans le corps d'un hôte, finit par le détruire. La série des quatre Alien (“l'étranger”) en particulier correspond bien à cet imaginaire où chez l'Homme, sexualité et procréation sont à dissocier, sous peine d'entraîner la mort.

Au-delà d'un partage des expériences et des savoirs, il faut féliciter Elisabeth Motte-Florac et ses collègues pour l'organisation de ce premier colloque. Le caractère plu-

ridisciplinaire a favorisé des discussions stimulantes et fructueuses dans une ambiance très agréable.

Les insectes donnent un bon aperçu de la façon dont les peuples se voient et voient l'univers, ce qui rend l'ethnoentomologie particulièrement riche et attrayante. Au fil des exposés, leur image apparaît nettement plus positive en Orient qu'en Occident.

Si les mêmes usages se retrouvent dans des ethnies très éloignées, on peut s'interroger sur une même origine ou bien une convergence obligatoire.

La modernisation grandissante et la disparition accélérée des forêts tropicales auront des répercussions irréversibles sur la transmission des savoirs. C'est pourquoi la confrontation des travaux de recherche et de l'analyse des sociétés, de leur langue et de leur milieu doit se poursuivre... Le prochain colloque est prévu en 2002 au Mexique. ■

Pour en savoir plus

- Les résumés des communications sont en ligne à : lacito.vjf.cnrs.fr/colloque/coll-resume.htm
- Certaines des communications seront publiées ultérieurement dans la revue *Insectes*.